

L'ANTHROPOSOPHIE, DISCRÈTE MULTINATIONALE DE L'ÉSOTÉRISME

suivi de

La face cachée de l'agriculture biodynamique

Éducation, santé, agriculture, banques : les bonnes
affaires des disciples de Rudolf Steiner

BIODYNAMIE

BIZNESS

ECOLE STEINER-WALDORF

PEDAGOGIE

ENDOCTRINEMENT

ENTRETIEN

ESOTERISME

CONFUSIONNISME

L'anthroposophie, discrète multinationale de l'ésotérisme.....	1
Une réaction à la modernité.....	3
Cornes de vache et vessies de cerf.....	9
Faire germiner une contre-société.....	13
La fierté de Mme Françoise Nyssen.....	19
La face cachée de l'agriculture biodynamique.....	22
Notes & Références.....	39
D'autres textes.....	41

L'ANTHROPOSOPHIE, DISCRÈTE MULTINATIONALE DE L'ÉSOTÉRISME

Texte de Jean-Baptiste Malet ,
journaliste et auteur de *L'Empire de
l'or rouge. Enquête mondiale sur la
tomate d'industries*, initialement
publié sur monde-diplomatique.fr,
en juillet 2018

Quoi de commun entre l'agriculture biodynamique, une école à la pédagogie atypique, une grande entreprise de cosmétiques, un investissement dans une ferme éolienne ? Tous sont liés à l'anthroposophie, un courant spirituel fondé au début du XXe siècle par Rudolf Steiner. Discret mais influent, ce mouvement international dispose de relais économiques et politiques... jusqu'au sein du gouvernement français.

Planté au sommet d'une colline, un monolithe domine la commune de Dornach (canton de Soleure, Suisse) : le Goetheanum. Le bâtiment abrite le siège de la Société anthroposophique universelle, fondée en 1923 par l'occultiste Rudolf Steiner (1861-1925). Philosophe, théologien, poète, économiste, botaniste, diététicien, artiste, historien, dramaturge, Steiner ne

dédaignait pas non plus l'architecture. Concepteur de cet édifice imposant, il a également dessiné plusieurs bâtisses environnantes ainsi qu'une sculpture de neuf mètres, *Le Représentant de l'humanité*. L'ensemble compose un campus de l'éсотérisme divisé en douze sections, dont celle d'« *anthroposophie générale* », spécialisée dans « *les recherches sur la réincarnation, le karma, la christologie et l'étude des hiérarchies spirituelles* ». À l'intérieur du Goetheanum, le visiteur peut acquérir des portraits de Steiner de tout format ainsi que les 354 volumes numérotés de ses œuvres complètes ¹.

Un escalier nous conduit à la grande salle : mille fauteuils, une fresque New Age au plafond, des vitraux, de grands piliers sculptés, un orgue de tribune au-dessus du portail, une scène. Lorsque les rideaux s'ouvrent en ce 23 mars 2018, deuxième journée de l'assemblée générale de la Société anthroposophique universelle, les participants découvrent des danseurs faisant onduler leur vêtue pour une démonstration d'eurythmie, une pratique ritualisée par Steiner, où les mouvements permettraient à l'adepte de se relier aux « forces cosmiques ». « *Vous aussi, vous pouvez participer* », lance M. Stefan Hasler, responsable de la section des arts de la scène. Des centaines

1 <https://www.monde-diplomatique.fr/2018/07/MALET/58830#nb1>

d'anthroposophes assis dans des fauteuils étirent soudain leurs bras pour reproduire la gestuelle en psalmodiant en allemand : « *Âme de l'homme ! Tu vis dans la pulsation cœur-poumons, qui par le rythme du temps te mène à ressentir l'essence de ton âme.* »

UNE RÉACTION À LA MODERNITÉ

De son vivant, Steiner a doté son mouvement spirituel d'une vision du monde, d'une esthétique, de lieux de socialisation, d'un culte, d'une médecine, d'une agriculture, d'une diététique, d'écoles. Un siècle plus tard, l'anthroposophie est un empire. Avec respectivement 14 milliards et 4 milliards d'euros d'actifs sous gestion, les banques Triodos et GLS, deux établissements fondés et dirigés par des anthroposophes, s'imposent comme des références de la « finance durable » (2). Elles soutiennent des entreprises d'inspiration anthroposophique. Pas moins de 1 850 jardins d'enfants et 1 100 établissements scolaires Steiner-Waldorf (du nom de l'usine de cigarettes dont le propriétaire demanda à Steiner, en 1919, la création d'une école pour ses ouvriers), répartis dans 65 pays, appliquent les principes pédagogiques du touche-à-tout autrichien. Numéro un des cosmétiques biologiques en France et en Allemagne, les laboratoires Weleda ont réalisé 401 millions d'euros de chiffre d'affaires

en 2017, en vendant dans le monde entier lotions capillaires au romarin, pâtes dentifrices au ratanhia, huiles essentielles anticellulite au bouleau, ainsi que pour 109 millions d'euros de « médicaments anthroposophiques ». Deux actionnaires de référence, la Société anthroposophique universelle et la clinique anthroposophique d'Arlesheim, voisine du Goetheanum, détiennent 33,5 % du capital de l'entreprise et 76,5 % des droits de vote de Weleda (3).

Également positionnés sur le marché des « médicaments anthroposophiques » et des cosmétiques, les laboratoires Wala détiennent la marque Dr. Hauschka, emploient près d'un millier de personnes et réalisent 130 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel. Plus de 3 700 médecins diplômés pratiquent la « médecine anthroposophique » dans le monde, bien qu'un grand nombre de professionnels de la santé considèrent cette doctrine comme une pseudoscience. Nombre de ces thérapeutes « alternatifs » ont été formés par l'université de Witten-Herdecke, fondée par des anthroposophes, qui, avec 38 millions d'euros de budget annuel, est la première université privée d'Allemagne. Anthroposophe affiché, le milliardaire allemand Götz Werner a fondé la chaîne de drogueries DM, leader européen du secteur. Avec 3 500 officines et

59 000 salariés, son groupe réalise plus de 10 milliards d'euros de chiffre d'affaires annuel. En février 2018, l'enseigne a noué un partenariat avec Demeter, la marque de la biodynamie, qui certifie 1 875 kilomètres carrés de terres agricoles à travers le monde.

À Bruxelles, les anthroposophes disposent d'un lobby pour défendre leurs intérêts auprès des institutions européennes : l'Alliance européenne d'initiatives pour l'anthroposophie appliquée - Eliant. Parmi les nombreux partenaires de ce groupe de pression, on compte le Conseil européen pour l'éducation Steiner-Waldorf (ECSWE), la Fédération internationale des associations médicales anthroposophiques (IVAA), une antenne Demeter International, ainsi que la Fondation Rudolf Steiner. Ces cinq structures ont une même domiciliation.

À l'intérieur du Goetheanum règne une esthétique singulière. Portes, fenêtres, parois, mobiliers ou luminaires ne comportent pas d'angles droits. Les tons pastel et l'asymétrie sont de rigueur. Ce style se retrouve dans les écoles Steiner-Waldorf du monde entier, les cliniques anthroposophiques, les locaux des branches nationales de la Société universelle. Il s'accompagne d'une charte graphique déclinée partout, sur les emballages des produits Weleda, le logo de Demeter ou celui de la marque allemande de

jouets en bois Ostheimer, les pages Internet anthroposophiques, les brochures des cliniques, les boîtes de crayons de couleur en cire d'abeille disponibles dans les écoles Steiner et même la signalétique du Goetheanum ou la pierre tombale de Steiner.

Paradoxe d'un mouvement qui semble épouser l'air du temps, l'anthroposophie naît d'une réaction à la modernité. À la fin du XIXe siècle en Allemagne, des prédicateurs ravivent un passé germanique mythifié, fustigent le progrès technique et scientifique, les villes et les Lumières. Ils exaltent la nature et les racines médiévales d'un *Volk* (« peuple ») organique, rural et immuable. Dans les années 1880, Steiner, qui a étudié la technique et la philosophie à Vienne, publie des dizaines d'articles dans la presse pangermaniste (4). Il intègre brièvement la rédaction de la *Deutsche Wochenschrift*, un hebdomadaire viennois au sous-titre explicite : « *Organe pour les intérêts nationaux du peuple allemand* ». Passionné d'ésotérisme, il adhère en 1902 à la Société théosophique² et devient secrétaire général de sa branche allemande. En 1913, il organise une scission et fonde la Société anthroposophique, un syncrétisme entre ésotérisme, philosophie idéaliste, mystique chrétienne, paganisme *völkisch* (peuplé de

2 « La Société théosophique, ou le mythe de “l'insurrection des consciences” », monde-diplomatique.fr, Juillet 2018.

dieux du panthéon nordique, parmi lesquels Thor, Odin et Loki) et revendication de scientificité, laquelle imprègne alors les sociétés européennes. Dans la lignée des romantiques allemands, Steiner soutient que l'intuition et l'art ouvrent des chemins vers la connaissance de la vérité et la rédemption des peuples. L'anthroposophie refuse le qualificatif de « religion » : elle s'affirme « science de l'esprit » et défend la rigueur de ses méthodes d'investigation.

Cette « science » se fonde sur un postulat : la nature ultime de la réalité reposerait sur l'esprit. « *Derrière cette fleur, avant cette fleur, il y a eu l'idée de la fleur* », explique M. Jean-Michel Florin (5), directeur de la section d'agriculture, en montrant du doigt un bouquet posé sur une table. Pour les anthroposophes, la rationalité mathématique et la science moderne n'expliquent que la partie matérielle, « visible », du monde. Selon eux, des esprits et des forces surnaturelles agissent dans un monde invisible. « *Il ne faut pas imaginer que ce monde suprasensible est lointain et diffus* », écrit M. Florin dans son *Opuscule sur la biodynamie* (Amyris, 2016). L'anthroposophie serait « la science » qui perce, par la voie spirituelle, les mystères de ce monde occulte. « *Les procédés d'initiation font évoluer l'homme depuis la forme normale de la conscience diurne jusqu'à une activité psychique où il dispose d'organes spéciaux pour ses*

perceptions spirituelles », considère Steiner, qui affirme qu'il est possible de communiquer avec les morts (6).

Au cours des six mille conférences qu'il a prononcées, Steiner a révélé que Karl Marx serait la réincarnation d'un seigneur du Moyen Âge devenu un serf à cause des exactions d'un brigand – Friedrich Engels (7). *« Ce qu'ils avaient à régler entre eux se transforma, pendant le long chemin entre la mort et une nouvelle naissance, en désir de compenser le mal qu'ils s'étaient fait l'un à l'autre »*, précise Steiner, pour qui l'âme humaine progresse sans cesse à travers les millénaires, selon un cycle de vingt-cinq mille neuf cent vingt ans, soit une « année platonicienne » (8).

Pour Steiner, Mars serait une planète liquide, la Terre un crâne géant, la Lune un amas de corne vitrifiée, et tricoter donnerait de bonnes dents ; les îles et les continents flotteraient sur la mer, maintenus en place par la force des étoiles ; les planètes auraient une âme ; les minéraux proviendraient des plantes ; les êtres clairvoyants pourraient détecter les athées, car ils seraient forcément malades ; initialement immobile, la Terre aurait été mise en rotation par le « je » humain (9). *« Ce sera le Bien, que de découvrir comment, à partir de deux côtés du cosmos, des forces du matin et des forces du soir peuvent être mises au service*

de l'humanité : d'un côté à partir des Poissons, de l'autre à partir de la Vierge » (10), explique ce polygraphe dont la pensée inspire aujourd'hui des enseignants, des banquiers, des paysans. « De fait, on y rencontre ici ou là des propos qui peuvent sembler bizarres, scabreux, voire délirants, écrit M. Raymond Burlotte, responsable de l'Institut Rudolf Steiner de Chatou (Yvelines), sur le site de la Fédération pédagogie Steiner-Waldorf. C'est pourtant parmi de tels propos tenus souvent à brûle-pourpoint (...) que l'on trouve [des] déclarations étonnamment prémonitoires »...

CORNES DE VACHE ET VESSIES DE CERF

Souvent confondue avec l'agriculture biologique, l'agriculture biodynamique doit son appellation à l'organisation de rituels ésotériques dans les champs, chargés de dynamiser spirituellement les sols, les plantes et l'univers par des méditations, une liturgie et des accessoires qui seraient dotés de pouvoirs surnaturels. Ses dogmes ont été énoncés par Steiner en 1924. « *La biodynamie, ce n'est pas qu'un rituel*, explique M. Florin. *Mais c'est aussi un rituel.* » Le paysan qui accepte de se plier au cahier des charges de Demeter, la marque de certification des produits agricoles cultivés en biodynamie, ne se borne pas à produire des fruits ou des légumes biologiques – cette sorte de druidisme lui impose de

manipuler des cornes remplies de bouse et des vessies de cerf et de respecter un calendrier cosmique. Comme pour des viandes halal ou kasher, les vins et carottes biodynamiques signalent qu'ils respectent une codification rituelle. Des expériences scientifiques menées sur plusieurs types de culture concluent que la biodynamie n'améliore ni les rendements ni la qualité des récoltes (11) par rapport à l'agriculture biologique. Elle jouit néanmoins d'une bonne réputation, notamment en matière de viticulture, ses productions étant souvent associées et parfois confondues avec le vin naturel, qui régale un nombre croissant d'amateurs.

L'œuvre de Steiner comporte une dimension plus sombre. Dès 1910, il affirme que les peuples germains et nordiques appartiennent au même groupe ethnique, la race aryenne (12), et dénonce « *l'effroyable brutalité culturelle que fut la transplantation des Noirs vers l'Europe, [qui] fait reculer le peuple français en tant que race* (13). » Quelques années plus tard, de nombreux anthroposophes sont membres du parti nazi, de la SS ou des SA. « *L'ampleur des imbrications, au niveau des organisations et des personnes, entre la Société anthroposophique et le NSDAP [Parti national-socialiste ouvrier allemand], était suffisamment importante pour préoccuper la faction antiésotérique des nazis* », explique l'historien Peter

Staudenmaier, professeur à l'université Marquette, dans le Wisconsin (14). Nazisme et anthroposophie, *« les deux doctrines ont pu se compléter, collaborer ensemble ou entretenir des rapports de rivalité selon les années »*, précise-t-il. Si l'historiographie anthroposophe n'évoque que les épreuves endurées par des membres de la société pendant la guerre, les recherches de Staudenmaier montrent que le chef de la chancellerie du parti nazi, Rudolf Hess, soutenait l'anthroposophie et que ses adeptes ne subirent pas de persécutions jusqu'à ce que Hess s'envole pour l'Écosse en mai 1941. La SS a même administré des programmes d'agriculture biodynamique dans les territoires occupés et des camps de concentration. Weleda a fourni de la crème antigel pour des *« expériences médicales »* sur des prisonniers de Dachau (15). *« Après-guerre, les anthroposophes sont simplement retournés à leurs affaires et ont étouffé toute discussion sur les aspects les plus sombres de leur passé, précise Staudenmaier. De nombreux anciens nazis ont fait carrière dans l'anthroposophie après 1945. »*

Dans la grande salle du Goetheanum, durant l'assemblée générale de mars 2018, le secrétaire général de la Société anthroposophique en Italie, le docteur Stefano Gasperi, gagne la tribune pour évoquer les principes qui guident sa pratique. *« D'un point de vue médical, les maladies viennent*

d'une mauvaise relation entre nous et le monde, explique-t-il. Rudolf Steiner nous enseigne que nous regardons un monde mort, dont le divin s'est retiré, qui ne produit que des pensées mortes. Mon combat est donc immense. Car, quand on ausculte le cœur d'un patient, on est au cœur du patient. Il me faut donc me libérer de ce que j'ai appris à l'université. »

Pour Steiner, la maladie découle d'une destinée karmique, indissociable des erreurs et des péchés commis par l'individu dans l'une de ses vies antérieures.

En 1917, Steiner a l'intuition que le gui pourrait soigner le cancer. « *Selon les indications de Rudolf Steiner, ce n'est que par le mélange approprié des extraits de gui d'été et d'hiver que le gui peut déployer son "véritable pouvoir de guérison" du cancer* », écrit le docteur Peter Selg dans une brochure publiée en 2017 par l'Association pour une médecine élargie par l'anthroposophie : « La force du gui. Cent ans de thérapie du cancer par le gui ». Les extraits de gui (*Viscum album*) y sont qualifiés de « *remède anticancéreux* ». Produit et diffusé par Weleda et Iscador AG, commercialisé plus de 34 euros les six ampoules, l'Iscador, « *médicament anthroposophique d'extraits de gui* », est largement utilisé en Allemagne et en Suisse comme « *traitement complémentaire des maladies tumorales* ». Quand les essais cliniques démontrent

qu'il ne guérit en rien le cancer (16), les anthroposophes répondent que la recherche doit se poursuivre. Dans sa brochure « Une approche holistique contre le cancer », la clinique d'Arlesheim présente son offre de soins : « *La thérapie à base de gui est primordiale dans nos traitements. (...) Les effets bénéfiques de la thérapie à base de gui contre le cancer ne font plus aucun doute. Notre préparation Iscador est employée avec succès depuis des décennies et elle fait l'objet de développements constants. (...) Il n'est jamais trop tôt pour commencer une thérapie avec l'Iscador. »*

FAIRE GERMINER UNE CONTRE-SOCIÉTÉ

Ni pour s'initier à la doctrine de Steiner... Entré dans l'anthroposophie à l'âge de 9 ans, après avoir effectué sa scolarité dans l'école Steiner de Verrières-le - Buisson (Essonne), M. Grégoire Perra y est resté trois décennies. Il a connu des anthroposophes malades du cancer. « *Ils ont refusé d'être soignés en France et ont opté pour une clinique anthroposophique à l'étranger, se souvient-il. En guise de soins, ils y ont reçu des injections d'Iscador, de l'homéopathie et participé à des séances d'art-thérapie. Aucun n'est jamais revenu. Certains ont légué tous leurs biens à l'anthroposophie. »* Formé à l'Institut Rudolf Steiner de Chatou, M. Perra a enseigné dans des

écoles Steiner. Il anime aujourd'hui le site Internet critique Vérité sur les écoles Steiner-Waldorf (17). Après sa rupture, M. Perra a publié un témoignage dans le journal de l'Union nationale des associations de défense des familles et de l'individu victimes de sectes (Unadfi) intitulé « L'endoctrinement à l'anthroposophie dans les écoles Steiner-Waldorf. » En réplique, la Fédération des écoles Steiner-Waldorf l'a attaqué en diffamation en lui réclamant 50 000 euros de dommages et intérêts, procédure dont elle a été déboutée.

Parce que les anthroposophes éludent généralement le racisme et les bizarreries qui parsèment l'œuvre de Steiner, parents d'élèves d'écoles Steiner, clients de banques anthroposophiques et paysans pratiquant la biodynamie se trouvent liés à un courant spirituel dont ils méconnaissent généralement l'histoire, les fondements ésotériques, voire les risques de dérives sectaires dont témoignent d'ex-adeptes de l'anthroposophie (18).

Dès ses origines, la Société anthroposophique s'est donné pour mission non pas de massifier le mouvement par un prosélytisme agressif – les anthroposophes revendiquent seulement 44 000 membres à travers le monde –, mais plutôt de créer des pôles où germe une contre-société (19). Qu'ils soient scolaires, médicaux,

économiques ou agricoles, ces îlots s'emploient à « régénérer spirituellement » les individus. C'est en changeant les consciences qu'on agit sur l'ensemble de la société, estimait Steiner. Invité à partir de 1899 à enseigner au sein de l'Université populaire de Berlin, fondée par le socialiste Wilhelm Liebknecht, il avait expliqué à une audience de syndicalistes : *« Ce n'est pas le savoir en tant que tel qui confère le pouvoir, c'est la force de l'esprit et la volonté inébranlable qui permettront de surmonter les injustices et de transformer le monde. »* Si *« changer le monde »* importe, *« il ne tient qu'à nous-mêmes de transformer notre existence »*. Exaspérés, les dirigeants socialistes avaient exclu Steiner du mouvement ouvrier. Plus d'un siècle après, la contre-culture antimoderne, panthéiste et puritaine de Steiner jouit, dans la « société officielle », de solides appuis.

Parmi les neuf cents participants à l'assemblée générale de 2018 figure M. Gerald Häfner, cofondateur du parti Die Grünen (Les Verts), élu au Bundestag entre 1987 et 2002, ainsi qu'au Parlement européen de 2009 à 2014. Membre du comité directeur de la Société anthroposophique allemande de 2002 à 2005, M. Häfner dirige la section des sciences humaines. Parmi ses proches, on compte M. Paul Mackay, l'homme le plus influent des réseaux d'affaires de la Société anthroposophique

universelle. Né à Hongkong en 1946, M. Mackay a étudié l'économie à Rotterdam, et l'administration des affaires à Fontainebleau.

De 1977 à 2012, il travaille dans le secteur bancaire anthroposophique en tant que cofondateur, directeur puis administrateur de la banque néerlandaise Triodos. *« C'est terrible de le formuler ainsi, mais la catastrophe de Tchernobyl en 1986 a été pour nous une aubaine. Nous avons décidé d'investir dans l'énergie éolienne quand le secteur en était encore à ses balbutiements, confiait-il au quotidien néerlandais Trouw en 1997. J'ai œuvré au développement des avantages fiscaux pour les investissements verts. Après la mise en place des politiques de défiscalisation, nos fonds verts ont connu une croissance exceptionnelle. »* Depuis 2012, M. Mackay préside le conseil d'administration des laboratoires Weleda. Il a été membre simultanément et sans discontinuer du conseil d'administration de la Société anthroposophique universelle – actionnaire principal de Weleda – de 1996 à 2018. M. Lukas Beckmann, autre cofondateur de Die Grünen, secrétaire général du groupe écologiste au Bundestag de 1994 à 2010, a lui aussi évolué dans les sphères financières anthroposophiques. Il a occupé de 2011 jusqu'à sa retraite, en 2017, la fonction de directeur exécutif de la GLS Treuhand, la fondation de la banque.

À la terrasse d'un café, un ancien directeur de la banque Triodos, qui requiert l'anonymat, raconte une décennie passée à la tête d'une succursale de l'établissement. « *J'ai rejoint Triodos parce que je crois à la finance éthique, commence-t-il. À mon arrivée, j'ai lu Steiner et j'ai compris qu'il s'agissait d'un illuminé. J'étais l'un des rares dirigeants à ne pas être anthroposophe, ce qui suscitait des questions d'employés qui ne comprenaient pas que cela soit possible.* » Fondée par le gérant d'un café alternatif, M. Peter Blom, Triodos lance en 1980 le premier fonds vert de la Bourse d'Amsterdam. Dans les années 2000, la banque connaît une croissance qui lui impose de recruter des dirigeants au-delà des cercles d'initiés. Cet ancien directeur assiste à des réunions où l'on lit des poèmes évoquant des dragons, ainsi qu'à la démission d'un cadre, excédé par l'omniprésence de l'anthroposophie dans l'établissement. « *Triodos est une banque anthroposophique moins orthodoxe que GLS en Allemagne ou La Nef en France, mais la pensée anthroposophique est indissociable de son management. Une dimension m'a semblé particulièrement perverse : celle de la "prédestination". Si quelqu'un occupe un poste de dirigeant, c'est parce qu'il y serait prédestiné, ce qui signifie qu'il ne faut pas remettre en cause ses décisions. Triodos n'est pas une "banque de*

gauche”. La banque a fait de beaux bénéfices avec des business auxquels personne ne croyait jadis, comme l’énergie solaire ou la nourriture bio. »

Se démarquer de la norme pour asseoir son crédit sans contester les structures, telle est aussi la pente suivie par l’anthroposophie dans le domaine de l’éducation. Inaugurée en 2015, l’école hors contrat Domaine du possible d’Arles a été construite en pleine nature. Elle propose trois séances de jardinage hebdomadaires, une cantine biologique, des cours d’équitation, ne note pas les élèves, ne leur donne pas de devoirs. Parmi les parents d’élèves capables de s’acquitter des frais de scolarité élevés – entre 4 200 et 6 200 euros annuels par enfant –, l’établissement scolaire compte un banquier de New York, un Prix Goncourt et une vedette du cinéma.

Lors de la journée portes ouvertes, le 21 avril 2018, tandis qu’un orchestre joue du Rameau, des cavaliers franchissent des obstacles sous le regard émerveillé de leurs parents. Aux côtés de Praxède et Henri Dahan, les deux figures de la Société anthroposophique qui dirigent l’école, Mme Françoise Nyssen (devenue ministre de la culture en mai 2017) photographie le spectacle. Avec M. Jean-Paul Capitani, des éditions Actes Sud, Mme Nyssen est la fondatrice de l’établissement. *« J’ai toujours été dans une espèce de rationalisme,*

*et il a fallu un choc, un drame, pour que tout d'un coup le voile se déchire et que la spiritualité parvienne au centre de ma vie », a confié Mme Nyssen au journal *Nouvelles de la Société anthroposophique en France* (20).*

L'école est financièrement liée au Fonds de dotation Antoine Capitani, du nom du fils, mort en 2012, de Mme Nyssen et de M. Capitani. Un an après le drame, Mme Nyssen fait la connaissance de M. Bodo von Plato, alors membre du comité directeur de la Société anthroposophique universelle. *« En France, déplore M. von Plato (21) dans son bureau du Goetheanum, l'anthroposophie est vue comme une secte. (...) Françoise Nyssen est heureusement une femme ouverte d'esprit. Nous sommes devenus amis. J'ai été très heureux lorsqu'elle a été nommée ministre de la culture. Je lui ai envoyé un sms pour lui dire : "Il faut peut-être qu'on interrompe notre contact maintenant." Elle m'a aussitôt répondu un texto avec un petit cœur, qui disait : "Voyons, ne sois pas fou !" »*

LA FIERTÉ DE MME FRANÇOISE NYSSSEN

À l'intérieur des salles de classe du Domaine du possible, nous découvrons des ouvrages de pédagogie Steiner, des emplois du temps annonçant des leçons d'eurythmie, le magazine allemand des écoles Steiner, une armoire à pharmacie contenant des

« médicaments anthroposophiques », des cahiers de dictées qui évoquent des mythes médiévaux et des dieux, en conformité avec la pédagogie Steiner. *« Les profs disent qu'ici ce n'est pas une école Steiner, mais c'est 100 % Steiner, confie une élève de seconde. Je suis en école Steiner depuis que j'ai 8 ans. Mes parents ont déménagé pour m'inscrire ici. Et, franchement, c'est le même délire. On fait exactement les mêmes choses que dans une école Steiner. »* Pourquoi, dès lors, l'établissement n'est-il pas homologué Steiner-Waldorf ? *« Parce qu'en France il y a beaucoup trop de préjugés à l'égard du spiritualisme et contre Steiner en particulier »*, a répondu M. Capitani au journal de la section pédagogique du Goetheanum (22).

Chaque année en décembre, dans toutes les écoles Steiner de la planète, les élèves participent à une cérémonie initiatique : la « spirale de l'Avent ». Elle se déroule dans une grande salle entièrement plongée dans l'obscurité. Sur le sol, des branches de pin forment une spirale, au centre de laquelle brûle un grand cierge. Durant le rituel, les élèves les plus âgés remettent une bougie aux plus jeunes. Tandis qu'élèves et professeurs chantent religieusement dans le noir, et quelquefois en allemand dans des pays non germanophones, les enfants porteurs d'une chandelle, encerclés par la totalité des membres de l'école, progressent seuls à l'intérieur de la spirale.

Parvenus au centre, ils doivent allumer leur cierge et accomplir le chemin du retour. « *C'est extrêmement impressionnant lorsque vous êtes enfant et que vous découvrez cette atmosphère occultiste* », confie une ancienne élève. « *Cette liturgie symbolise le mouvement d'intériorisation de l'âme durant l'hiver, puis son redéploiement vers l'extériorité du monde*, explique M. Perra. *Aller au centre de soi-même, cela signifie trouver le Christ qui va naître à Noël.* » En décembre 2017, sans que les parents d'élèves en aient été préalablement informés, ce rituel a été organisé au Domaine du possible. Sa fondatrice, la ministre de la culture, nous a affirmé, lors de la journée portes ouvertes, qu'il s'agit d'une école dont elle est « *très fière* ». « *C'est dans des écoles alternatives comme celle-ci que s'invente l'avenir* », assure-t-elle.

LA FACE CACHÉE DE L'AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

Élève puis enseignant des écoles Steiner-Waldorf, Grégoire Perra estime que les fondements ésotériques du mouvement anthroposophique ne sont pas suffisamment connus.

Vous avez fréquenté pendant plus de trente ans l'univers des anthroposophes, avant d'en devenir l'un des critiques les plus farouches. Que pensez-vous du fait que de plus en plus d'agriculteurs sont tentés par l'agriculture biodynamique ?

L'agriculture qu'on nomme « biodynamique » prend sa source dans les écrits de Rudolf Steiner. Ses règles ont été établies à partir d'une série de huit conférences, données par Steiner entre le 7 et le 16 juin 1924 devant un public d'agriculteurs, et retranscrites dans un livre connu sous le nom de Cours aux agriculteurs. Le livre en question n'a connu pendant de nombreuses années qu'un usage très confidentiel, circulant dans les seuls milieux anthroposophiques sous forme de copies privées et

numérotées porteuses de la mention « pour usage personnel seulement ». Il faudra attendre jusqu'en 1963 pour que lesdites conférences fassent l'objet d'une publication.

Il faut savoir qu'à l'époque de ses conférences, Steiner pensait déjà que, si la population européenne n'était plus assez spirituelle, c'était notamment en raison de carences alimentaires consécutives à une nourriture qui était le fruit d'une agriculture devenue trop « moderne ». Aussi prônait-il la transformation de l'agriculture du début du XXe siècle dans le but de « respiritualiser » la population européenne. Selon lui, il ne suffisait pas de modifier quelques pratiques d'ordre technique, mais il convenait d'inscrire la production des aliments – et le processus de la nutrition tout entier – dans le cadre d'un système de pensée plus générale, qu'il avait lui-même élaboré. De sorte que, l'agriculture biodynamique prenant racine dans les conceptions exprimées lors de ces conférences, on ne saurait la dissocier des idées steinériennes sans commettre une erreur majeure d'interprétation. Car les pratiques agricoles mises en œuvre par la biodynamie sont inséparables de la cosmologie de Steiner et n'ont d'ailleurs de sens que lorsqu'on adhère à son monde ésotérique.

Ne reposant sur aucune réalité scientifique, elles se voient privées de tout fondement dès lors qu'on les considère en dehors de cette cosmologie. Ainsi, lorsqu'on voit aujourd'hui des viticulteurs qui font de la biodynamie avec des préparations réalisées selon les indications de Steiner, tout en affirmant leurs distances avec le discours ésotérique de l'anthroposophie, on se dit qu'ils n'ont vraiment rien compris à ces pratiques. Sauf à penser, bien sûr, qu'ils dissimulent leurs croyances ésotériques – postulat le plus vraisemblable, puisque tout agriculteur converti à l'agriculture biodynamique est nécessairement formé par un anthroposophe qui l'initie à ces théories. Or, tous les formateurs actuels en biodynamie – qui ne sont pas légion – ont reçu l'enseignement du pionnier français de l'agriculture biodynamique, à savoir Claude Monziès, fondateur du domaine de l'Ormoy, la toute première exploitation agricole pratiquant la biodynamie en France.

Personnellement, je l'ai bien connu, car lorsque j'étais élève dans une école Steiner-Waldorf, dans les années 1980, on nous emmenait dans les champs de monsieur Monziès pour y réaliser des travaux de défrichage et de désherbage. Le maître des lieux profitait de l'occasion pour nous donner des conférences sur les bienfaits de la biodynamie. J'ai ainsi appris que, sans la biodynamie, le monde

deviendrait un désert, mais que, grâce à la biodynamie, la planète pourrait être sauvée. Apprendre cela à l'âge de quinze ans, cela vous marque !

D'autant qu'on vous fait peur en vous expliquant qu'il n'y a, sur l'ensemble de la planète, pas plus de 10 cm de terre cultivable dont la destruction, avec l'agriculture intensive, la chimie et les tracteurs, est déjà bien avancée.

Mais Claude Monziès ne se contentait pas de nous apprendre les pratiques agricoles steinériennes. Anthroposophe dans l'âme, il nous délivrait un enseignement entièrement fondé sur les considérations cosmologiques de Steiner, qui se transmettent d'un adepte à l'autre comme un précieux héritage. Les jeunes élèves, dont je faisais partie, baignaient dans le liquide amniotique de cet univers où, petit à petit, on nous formait à la compréhension des idées ésotériques de Steiner. Ainsi donc, l'agriculture ne constituait qu'un vecteur pour nous amener à adopter un modèle de vie conforme aux idéaux de Steiner.

Pouvez-vous nous éclairer sur cette « cosmologie » bien particulière ?

Il y a d'abord le rejet de la science et de la technique qui sont, selon Steiner, l'œuvre de forces maléfiques

dénomées « entités ahrimaniennes ». Dans la cosmologie de Steiner, il existe en effet deux puissances du mal : Lucifer et Ahriman. Selon la mythologie steinérienne, les entités ahrimaniennes ont fait irruption dans l'histoire de l'humanité à partir du XVe siècle. Elles sont à l'origine des grandes découvertes scientifiques et technologiques, réalisées surtout à partir du XIXe siècle. Steiner affirme qu'elles s'inscrivent dans le plan divin – c'est donc un mal nécessaire – mais qu'il va falloir néanmoins surmonter l'action de ces entités maléfiques.

C'est la raison pour laquelle, en agriculture biodynamique, on évite l'usage de tracteurs et bien entendu de la chimie de synthèse, préférant s'en remettre aux forces des astres et des planètes. Car un jour viendra où nous comprendrons que la technique, véritable coup d'épée dans l'eau, ne sert strictement à rien ! Hélas, cette réflexion nécessite un grand degré de maturité spirituelle que l'humanité n'a pas encore atteint.

Mais tout va changer par l'intermédiaire de l'antéchrist Ahriman, gouvernant les cohortes des anges ahrimaniens, qui va s'incarner sur Terre, de la même façon que Lucifer a pris corps en Chine, 3 000 ans avant Jésus-Christ. Cette incarnation, imminente, risque de dévoyer le cours de l'évolution

de l'humanité, censée s'affranchir du matérialisme pour accéder à la spiritualité. Les anthroposophes se conçoivent ainsi comme une élite spirituelle apte à s'opposer à Ahriman, pour faire échouer ses plans d'avancée vers un monde matérialiste.

Lorsque j'étais élève d'une école Steiner-Waldorf, nous étudions les textes de Vladimir Soloviev sur l'Antéchrist. Celui-ci fait la description d'un être humain qui devient gouverneur du monde tout en étant le diable. Pour nos enseignants, ce livre constituait une prédiction de ce qui va effectivement arriver.

En bref, d'après Steiner, science et technologie ne sont rien d'autre que les œuvres d'Ahriman. Telle est la seule justification possible de son refus des technologies et de la mécanisation, notamment dans l'agriculture. Et cela s'étend à toutes les activités humaines : on trouve ainsi chez Steiner un projet pour une industrie « spirituelle » avec notamment la création d'un moteur « éthérique », c'est-à-dire capable de fonctionner grâce aux « forces éthériques », à savoir des forces purement spirituelles et morales. Selon les anthroposophes, ce moteur, qui sera réalisé par des Anglo-Saxons, donnera naissance à un « occultisme mécanique ».

Dans un livre rédigé par un disciple tardif de Steiner, Francis Paul Amberson, on découvre

également que les ordinateurs constituent des supports dans lesquels se sont incarnés des démons... Et c'est dans les grands ordinateurs de la Nasa que se trouvent les plus grands démons, nous révèle Amberson ! L'auteur explique encore que lorsque la Lune – jadis expulsée de notre planète – se réunira à nouveau à la Terre, des espèces de monstres en forme d'araignées géantes, déjà présentes dans nos ordinateurs, se manifesteront en tissant des toiles maléfiques dans le ciel. Les forces « durcissantes », « minéralisantes » et « sclérosantes » liées à la Lune se déploieront alors sur Terre, mettant en péril l'humanité.

Dans les traités d'agriculture biodynamique, les planètes semblent jouer un rôle essentiel. Rudolf Steiner aurait-il mis en lumière des influences planétaires qui demeurent incomprises aujourd'hui encore ?

Savez-vous bien ce qui se cache derrière le discours sur les « rythmes cosmiques » ? Bien loin de se limiter aux influences de la lune sur les marées, il s'apparente en réalité à un délire ésotérique ! Revenons aux sources. Selon Steiner, il n'y a pas que les hommes qui se réincarnent, mais également tout le système solaire, dont la Terre. Il avance qu'il y a déjà eu quatre incarnations du système solaire, la

première étant l'Ancien Saturne, la deuxième l'Ancien Soleil, puis l'Ancienne Lune et enfin la Terre. Trois autres vont encore suivre : le futur Jupiter, la future Vénus et le futur Vulcain – ce qui donne un total de sept incarnations envisagées.

Lors de la première incarnation du système solaire, celle de l'Ancien Saturne, l'univers n'était qu'une boule de chaleur et l'être humain n'avait qu'un corps minéral ou physique. Nous étions alors de simples graines de chaleur. Ensuite, ce système s'est désagrégé, il a disparu, passant entièrement dans le monde spirituel, pour revenir des millions d'années plus tard sous la forme de l'Ancien Soleil. C'est-à-dire un état où l'univers tout entier n'était plus seulement composé de chaleur, mais aussi de gaz et de lumière. L'être humain avait à cette époque une forme gazeuse et lumineuse. En plus d'un corps minéral, il possédait un corps « éthérique », comparable à une plante.

Puis l'Ancien Soleil a évolué, et a à son tour disparu avant de se réincarner sous la forme de l'Ancienne Lune. L'état général de ce nouveau système, en plus d'être calorique, gazeux et lumineux, était aussi « liquide », la Terre n'étant alors qu'une immense planète d'eau. L'être humain présentait alors un corps astral, formé sur l'Ancienne Lune, tout en ayant conservé son corps physique de l'Ancien

Saturne, et son corps éthérique de l'Ancien Soleil. Aussi était-il comparable à un animal, puisque le corps astral est le propre des animaux.

Or, sur l'Ancienne Lune, il existait une race d'animaux, que Steiner désigne sous l'appellation de « plantes-animaux », espèce constituée d'un mélange entre les règnes végétal et animal. Lors de la disparition de l'Ancienne Lune, ces « plantes-animaux » n'ont pas pu se réincarner sur la Terre, à l'exception toutefois d'une ou deux d'entre elles, dont le gui. Ce qui lui confère une propriété particulière, notamment contre le cancer.

Pour les anthroposophes, les tumeurs du cancer apparaissent lorsque notre corps astral, infecté par les forces lucifériennes ou ahrimaniennes, n'est plus en mesure de donner sa forme au corps éthérique, qui est le corps de vie et de croissance. On peut recourir au gui pour guérir le cancer, car c'est une « plante-animal » de l'Ancienne Lune, qui n'a pas été touchée par les forces lucifériennes liées à la Terre. D'où sa forme de boule, qui n'est orientée ni vers la terre ni vers le ciel. Le fait que ses fruits poussent en hiver signifie qu'elle s'est affranchie des saisons, et par conséquent qu'elle est indépendante des forces liées à la Terre. Son « astralité » est donc incontestablement pure ! En captant les forces

astrales du gui, on obtiendra ainsi un remède contre les cancers...

Et c'est à partir d'un raisonnement analogue que sont démontrés les effets des huit préparations présentées par Steiner dans ses Cours aux Agriculteurs. On est tout bonnement dans l'univers de la magie !

Comment expliquez-vous qu'un tel délire soit partagé par des personnes a priori parfaitement rationnelles comme Bernard Arnault, qui vient d'annoncer le passage d'un grand cru français, le château d'Yquem, à la biodynamie ?

La stratégie des anthroposophes consistant à rester dans la discrétion, sans jamais rien révéler de leurs conceptions cosmologiques ni de leurs finalités, il n'est guère étonnant que beaucoup de personnes se laissent séduire par leur discours à l'enrobage pseudo-scientifique, qui est perçu comme « alternatif » plutôt que mystique et ésotérique.

Si Monsieur Arnault savait que la conversion de son grand cru à l'agriculture biodynamique est destinée à servir la résistance aux forces maléfiques ahrimaniennes, afin d'éviter que celles-ci ne se déchaînent lorsque la Lune va se réunir avec la Terre, je ne suis pas certain qu'il y mettrait autant d'ardeur...

Ensuite, il ne faut pas oublier qu'en Allemagne les théories de Steiner ont été assez rapidement adoptées par le mouvement écologiste, séduit par certaines considérations d'ordre sociétal. Tout comme en France, d'ailleurs, où Antoine Waechter, par exemple, le candidat Vert aux élections présidentielles de 1988, a préfacé un livre apologétique de la pédagogie des écoles Steiner-Waldorf intitulé *Éduquer vers la liberté*. Mais dès les années 1960, à l'instigation notamment de Claude Monziès, des ponts avaient été lancés entre les adeptes de l'agriculture biologique et le mouvement de Steiner, considéré comme une alternative à l'agriculture conventionnelle. Claude Aubert, l'une des grandes figures de l'agriculture biologique et de Nature & Progrès, a ainsi fait plusieurs stages chez Monziès. Et un autre fondateur de Nature & Progrès, le docteur Jacques-William Bas, était lui aussi un adepte notoire de l'anthroposophie.

Aujourd'hui encore, les anthroposophes excellent à convaincre des personnes en vue, qui défendent leurs idées sans pour autant s'afficher comme adhérent au mouvement. C'est le cas de Pierre Rabhi, de Jean-Marie Pelt, disparu récemment, ou encore d'Edgar Morin, qui ne cache pas sa sympathie pour les écoles de ce mouvement. Et lorsqu'on fait l'analyse de certains de leurs écrits, on y trouve une

proximité incontestable avec le discours pseudo-scientifique de Steiner.

Que savez-vous des produits Weleda, en vente dans de très nombreuses pharmacies ?

Tous les produits vendus sous la marque Weleda sont élaborés selon les fondements ésotériques de Steiner. La marque est d'ailleurs détenue majoritairement par deux actionnaires, la Société anthroposophique universelle et la clinique suisse Ita Wegman, femme médecin d'origine néerlandaise qui fut l'une des grandes figures du mouvement des anthroposophes. Sans du tout porter de jugement sur la qualité de ces produits, je peux vous dire avec certitude qu'ils sont non seulement issus de l'agriculture biodynamique, avec une cueillette réalisée en fonction des astres, mais aussi que des pratiques occultistes en rapport avec la cosmologie steinerienne font partie intégrante de leur préparation.

Lorsque j'étais étudiant dans une école Steiner, il était d'usage d'envoyer les élèves faire des stages dans des entreprises adeptes du mouvement. Aussi le laboratoire suisse Weleda a-t-il accueilli certains de mes camarades de classe, qui m'ont raconté avoir découvert comment Weleda procédait pour éliminer

les forces du mal présentes dans la matière première de ses diverses lotions. C'était sidérant !

Achèterait-on aussi volontiers des crèmes de douche Weleda si on savait que leur seule particularité – qui est le principe de base de tous les produits Weleda – consiste à être préparées selon le procédé de la « dynamisation », qui suppose d'incorporer dans les substances traitées des forces astrales et éthériques ? En pratique, cela signifie qu'on doit mouvoir de manière mécanique le liquide selon une lemniscate – figure en forme de huit – pour relier le spirituel au terrestre. Le 8 image la sphère du haut entrant en relation avec celle du bas, ce qui entraîne les énergies spirituelles du haut à pénétrer les forces du bas, permettant ainsi aux forces terrestres de s'échanger et s'équilibrer.

Voilà donc ce que vous payez lorsque vous achetez des produits Weleda... Ce sont ni plus ni moins des pratiques druidiques. Quant aux remèdes de la marque Iscador, censés soigner le cancer, ils sont réalisés à partir de gui, cette « plante-animal » de l'Ancienne Lune cueillie à un certain moment de l'année en fonction de ses énergies astrales. Un business qui marche plutôt bien, puisqu'en 2016 Weleda affichait un chiffre d'affaires de plus de 390 millions d'euros ! Ce n'est donc pas un hasard si

vous trouvez des produits Weleda dans quasiment toutes les pharmacies françaises...

Dans le domaine de l'agriculture biodynamique, on retrouve exactement les mêmes techniques de « dynamisation ». Sur sa page de présentation, le MABD (Mouvement de l'agriculture biodynamique) est explicite : la préparation 500, élaborée à partir de bouse dans des cornes de vache, et la préparation 501, à base de silice de corne, doivent être « brassées (dynamisées) dans l'eau tiédie durant une heure avant d'être pulvérisées sur le sol, en grosses gouttes pour la 500, comme un fin brouillard pour la 501 ». En un mot, l'une comme l'autre ne peuvent qu'être efficaces, puisque des forces astrales et éthériques y sont incorporées... Vous expliquez que l'objectif de l'agriculture biodynamique est de « respiritualiser » l'humanité. Qu'en est-il donc de la nutrition ?

Steiner a effectivement beaucoup écrit sur la relation entre alimentation et spiritualité. Il existe même une cuisine dite « anthroposophique », promue par des diététiciens anthroposophes, dont le plus célèbre, en France, est Joël Acremant, auteur de *Se nourrir aujourd'hui - Vers une nouvelle conscience des choix alimentaires*, paru en 2002 chez Novalis, la maison d'édition du mouvement steinérien. Pendant quatorze ans, il a assumé le poste de chef de cuisine à l'école Steiner de

Laboissière-en-Thelle (Oise), puis à l'école Perceval de Chatou (Yvelines). Aujourd'hui, il donne des conférences, anime des stages sur l'alimentation et coache ceux et celles qui souhaitent apprendre la cuisine anthroposophique en approfondissant les textes de Steiner. Une bonne alimentation, selon Steiner, commence par une forme de rituel consistant à manger chaque jour de la semaine une céréale qui diffère en fonction des planètes.

Ainsi, le lundi, jour de la Lune, il convient de manger du riz, tandis que le mercredi, jour de Mercure, il recommande du millet, et le samedi, jour de Saturne, du maïs. La Cuisine aux céréales expose en détail ce prétendu lien entre les céréales et les jours de la semaine.

Steiner enseignait que les substances alimentaires ont une influence énorme sur notre psyché. Dans son ouvrage intitulé Alimentation et Santé, il explique que « la tomate est l'être le plus asocial de tout le monde végétal ». Aussi, il conseille d'interdire la consommation de tomates « à une personne qui souffre d'un cancer, puisqu'un cancer crée a priori dans l'organisme humain (...) une zone d'autonomie ». La tomate a la forme d'une tumeur, d'où sa toxicité. Et la pomme de terre « a aussi des tendances semblables ». En outre, ce tubercule en provenance des Amériques rendrait notre âme

« matérialiste » : la pomme de terre « a aussi un comportement indépendant, indépendant au point de traverser de préférence tout le processus de la digestion sans aucun mal, de pénétrer dans le cerveau et de le rendre indépendant, indépendant même de l'action des autres organes humains. » De là que « les hommes et les animaux sont devenus matérialistes depuis l'introduction de la pomme de terre en Europe ». C'est que nous consommons trop de pommes de terre ! Et selon ses disciples, le soja – que Steiner ne connaissait pas – aurait également cette capacité de nous rendre « matérialistes ».

Enfin, l'anthroposophie revendique une série d'interdits alimentaires, comme de ne pas manger de viande, car la nourriture animale interfère dans les perceptions spirituelles. Le vin est également fortement déconseillé. Steiner a soutenu dans l'une de ses conférences que, si l'alcool avait eu un rôle indéniable dans la haute Antiquité pour renforcer le sens du « moi », il n'était plus nécessaire depuis que le Christ s'est incarné, puisqu'il est l'entité qui a permis aux humains de posséder de façon pleine et entière leur « moi ». Pour Steiner, le rôle de l'alcool dans l'humanité est donc révolu. Mais le thé est également déconseillé : c'est la boisson des Anglais et des diplomates, et il nous rendrait « superficiels ». Pour les infusions, Steiner recommande de ne pas laisser infuser plus de cinq

minutes car, au-delà, les esprits ahrimaniens s'immiscent dans votre breuvage. C'est dire si nous sommes aujourd'hui entourés de personnes qui sont possédées par Ahriman et Lucifer (Rires) !

NOTES & RÉFÉRENCES

(1) Gesamtausgabe, en abrégé « GA » lorsque nous citons Steiner, conformément à la numérotation officielle de ses œuvres complètes. Environ 260 ouvrages ont été traduits en français, la plupart aux Éditions anthroposophiques romandes ou aux Éditions Triades. Sauf indication contraire, les citations de Steiner en sont tirées.

(2) Geoffrey Jones, *Profits and Sustainability. A History of Green Entrepreneurship*, Oxford University Press, 2017 ; « Comment la banque GLS est anthroposophique » (PDF), entretien avec Thomas Jorberg, directeur de GLS Bank, Info3, 2013 ; « Ist die GLS Bank eine anthroposophische Bank ? », gls.de ; « Que finance Triodos ? », www.triodos.fr

(3) « Diversity as a source of inspiration » (PDF), rapport annuel de Weleda, 2016.

(4) GA 29, 30, 31 et 32.

(5) Entretien avec l'auteur, 23 mars 2018.

(6) GA 13, « La science de l'occulte » ; et 261, « Nos morts ».

(7) GA 236, « Le karma. Considérations ésotériques ».

(8) GA 13, « La science de l'occulte ».

(9) GA 354, « Création du monde et de l'homme » ; 347, « Les processus physiques et l'alimentation » ; 354, « Création du monde et de l'homme » ; 300a, « Conseils : réunions avec les professeurs de l'école Waldorf de Stuttgart » ; 349, « La vie de l'homme et de la Terre » ; 136, « Les entités spirituelles dans les corps célestes et dans les règnes de la nature » ; 98, « Êtres naturels et spirituels » ; 182, « Comment puis-je trouver le Christ ? » ; et 107, « Le Moi, son origine spirituelle, son évolution, son environnement ».

(10) GA 178, « Derrière le voile des événements ».

- (11) Linda Chalker-Scott, « The science behind biodynamic preparations: A literature review », American Society for Horticultural Science, décembre 2013.
- (12) GA 121, « Âmes des peuples. La mission des âmes de quelques peuples dans ses rapports avec la mythologie germano-nordique ».
- (13) GA 300b, « Conférences avec les enseignants de l'école gratuite Waldorf à Stuttgart ».
- (14) Peter Staudenmaier, *Between Occultism and Nazism: Anthroposophy and the Politics of Race in the Fascist Era*, Brill, Leyde-Boston, 2014.
- (15) Peter Staudenmaier, « Anthroposophy and ecofascism », Institute for Social Ecology, janvier 2009.
- (16) Edzard Ernst, Katja Schmidt et Miriam Katharina Steuer-Vogt, « Mistletoe for cancer? A systematic review of randomised clinical trials », *International Journal of Cancer*, no 107, Heidelberg, 2003.
- (17) « La Vérité sur les écoles Steiner-Waldorf ».
- (18) « Waldorf Watch ».
- (19) Paul Ariès, *Anthroposophie : enquête sur un pouvoir occulte*, Golias, Villeurbanne, 2001.
- (20) *Nouvelles de la Société anthroposophique en France*, Paris, septembre-octobre 2015.
- (21) Entretien avec l'auteur, 23 mars 2018.
- (22) *Pädagogische Sektion Rundbrief*, Dornach (Suisse), no 58, 2016.

A lire ou télécharger sur sedition.noblogs.org

- Jean Baptiste Malet - L'anthroposophie, discrète multinationale de l'ésotérisme
- Jean Baptiste Malet - Le systeme Pierre Rabhi

Quoi de commun entre
l'agriculture biodynamique,
une école à la pédagogie
atypique, une grande entreprise
de cosmétiques, un
investissement dans une ferme
éolienne ? Tous sont liés à
l'anthroposophie, un courant
spirituel fondé au début du XXe
siècle par Rudolf Steiner.
Discret mais influent, ce
mouvement international
dispose de relais économiques
et politiques... jusqu'au sein du
gouvernement français.